

Les espaces de la famille : actes du colloque de Liege, 5 et 6 Mai 1994 [éd. p. Bernadette Bawin-Legros et al.]

Autor(en): **Burton-Jeangros, Claudine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **3 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fisante pour répondre à toutes les attentes et à tous les besoins des individus après désunion.

En conclusion de leur étude, les auteurs insistent une fois encore – et toujours! – sur la place prépondérante des femmes dans le jeu familial. Leur souplesse à faire face à des modifications de la structure familiale montre tout le poids qu'elles ont à faire valoir dans les transformations des valeurs de notre société. Pour parachever cet ouvrage passionnant, *Marianne Gullestad* confronte expérience ethnologique norvégienne (autobiographies) et théories sociales pour évaluer la transmission des valeurs dans des situations humaines empreintes d'innombrables contradictions.

Frédéric Sardet (Yverdon-les-Bains)

**BERNADETTE BAWIN-LEGROS,
RENEE B. DANDURAND, JEAN KEL-
LERHALS ET FRANCOIS DE SINGLY
(ÉDS.)**

**LES ESPACES DE LA FAMILLE
ACTES DU COLLOQUE DE LIEGE, 5
ET 6 MAI 1994**

DEROUAUX ORDINA, LIEGE 1995, 267 P.

Alors que les historiens et les anthropologues considèrent depuis longtemps l'espace comme un indicateur important des dynamiques familiales, les sociologues ont eu tendance à négliger cet aspect. L'objectif du colloque tenu à Liège était donc de stimuler, chez les sociologues de la famille, une réflexion sur ce champ de recherche. Mais qu'entend-on par «espaces de la famille»? L'espace est un enjeu pour la famille. Il sert à définir les frontières du groupe, à marquer les limites entre le privé et le public. Par ailleurs, l'espace familial se transforme: il doit être négocié au cours

164 ■ des phases successives de la vie familiale.

Dans cet ouvrage, l'espace n'est pas envisagé uniquement dans sa fonction instrumentale; on s'intéresse aussi aux contenus symboliques qui y sont associés.

Sur la base des différents espaces abordés dans les communications rassemblées ici, l'ouvrage est découpé en quatre sections. Dans une première partie, l'accent porte sur l'interdépendance entre projet familial et projet résidentiel. Les questions qui se posent sont: où vit la famille? Et selon quels critères opère-t-elle ses choix? Les contributions de *Marie-Agnès Barrère-Maurisson* et d'*Isabelle Bertaux-Wiame* examinent cette question sous l'angle de la position sociale des acteurs (milieux sociaux) et de leur situation familiale ou professionnelle. *Marie-Noëlle Beauchesne* considère la situation de familles immigrées vivant en Belgique. Quant à *Claudine Attias-Donfut* et *Sylvie Renault*, elles présentent des résultats tirés d'une enquête quantitative sur la cohabitation entre générations en France.

Une deuxième section de l'ouvrage est centrée sur le logement et sur les types d'interactions qui s'y déroulent. *Vincent Caradec* s'intéresse aux négociations de l'espace chez les couples nouvellement à la retraite, alors que la contribution de *Jean-Claude Kaufmann* porte sur l'entrée en couple et notamment sur les objets qui symbolisent ce passage. *Elisabeta Stanculescu* propose une réflexion sur la définition de l'espace-logement selon deux rationalités différentes: celle des enfants versus celle des parents. Deux chapitres portent sur le rôle de l'organisation architecturale du logement. *Jean-Michel Léger* et *Benoîte Decup-Pannier* ont interrogé des familles vivant dans des logements ayant des chambre-bains (on supprime la salle de bains indépendante au profit de chambres disposant toutes d'un lavabo et d'une douche ou d'une baignoire). *Brigitte Dussart* révèle les contradictions auxquelles sont confron-



tées les familles qui vivent dans un loft: le choix de vivre dans un tel lieu est considéré par ses habitants comme le reflet d'une certaine morale envers la famille, morale prônant la liberté et l'ouverture. Or ces mêmes familles se trouvent piégées par le manque d'intimité et l'imposition d'une communication obligée en raison de l'absence de fermeture. Enfin, à l'aide de données quantitatives issues d'une large enquête menée en Belgique, *Marie-Thérèse Casman* et *Anne Gauthier* comparent le profil des propriétaires à celui des locataires.

Les rapports entre famille et communauté sociale sont examinés dans une troisième section. *Renée Dandurand* et *Romaine Ouellette* se sont rendues compte, au cours de leur recherche sur la place des parentèles dans les représentations et les pratiques, de l'importance du quartier comme fournisseur d'identité. Dans le contexte suisse, *Michel Bassand* rapporte les conclusions d'une recherche longitudinale sur un quartier en habitat groupé. Enfin, *Jean-François Stassen* a mené une étude de terrain auprès d'individus possédant une résidence secondaire d'un type particulier: une caravane sédentarisée.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, l'accent porte sur les espaces symboliques. *Josette Coenen-Huther* et *Anne Muxel* livrent des contributions relatives à la mémoire familiale. Les auteurs y abordent la question de la place accordée au mythe familial, ainsi que celle de la construction identitaire des individus en fonction de lieux symboliques. *Roch Hurtubise* et *Michèle Vatz-Laaroussi* proposent également une réflexion sur l'espace symbolique de la famille. L'importance de la dimension temporelle est mise en évidence: d'une part il peut y avoir continuité ou rupture avec le passé, d'autre part on peut opposer une vision du temps cyclique (reproduction du connu) à une vision du temps linéaire.

On trouve quelques thèmes récurrents dans l'ouvrage: celui du rapport entre les hommes et les femmes (au sein du couple, mais aussi en fonction de l'insertion professionnelle des uns et des autres), celui du rapport entre les générations, celui de la sociabilité. Dans une contribution qui sert de conclusion à l'ouvrage, *Jean Rémy* réfléchit plus particulièrement à ce dernier thème. Il suggère que l'espace familial permet de conserver des repères dans le temps, en contre-pied du processus croissant d'individuation dans les sociétés modernes.

La majorité des contributions rassemblées ici proviennent du monde francophone, et la plupart sont basées sur un matériel issu d'entretiens qualitatifs avec des familles. Comme le relève *Jean Kellerhals* dans l'introduction, ces communications doivent être considérées comme des «outils de travail», des pistes en voie d'exploitation. Même si l'ensemble des contributions est quelque peu éclaté, on perçoit cependant l'intérêt et la richesse d'une telle direction de recherche.

Claudine Burton-Jeangros (Genève)

GERARD NEYRAND (DIR.) **LA FAMILLE MALGRÉ TOUT**

ARLEA CORLET, CONDE-SUR-NOIREAU 1996, 207 P.,
FF 85.-

S'il est encore besoin de témoigner de la bonne santé de la recherche sociologique française sur les structures de la famille, alors le numéro coordonné par Gérard Neyrand dans l'intéressante collection «Panoramiques» est un témoignage de tout premier ordre. Trente quatre articles élaborés par trente sept représentantEs de la recherche au sein d'institutions très diverses – les Français adorent les sigles: CNRS, CIMERSS, CERSOF, FNSP, etc. – montrent que le dossier mobilise aussi